

honorables représentants de Prince-Albert ait jugé à propos d'oublier cela.

● (1530)

Lorsque je parle de Stornoway on m'interrompt pour parler de la piscine! Je rappellerai au comité que les deux situations sont passablement les mêmes. Stornoway avait été mis à la disposition du chef de l'opposition (M. Stanfield) par un groupe de particuliers dont on ne divulguait jamais les noms. Il l'occupait sans que nous ne le soupçonnions jamais de relations avec la Mafia qui aurait pu lui donner cette piscine. Cette pensée ne nous a jamais effleurés, ce qui est normal. J'imagine que les personnes qui offrirent cette maison au premier ministre étaient mues par un sentiment de devoir public et qu'elles considéraient louable d'agir ainsi. Je suis prêt à parier que des gens appartenant probablement à divers partis ont contribué à la constitution du fonds grâce auquel cette propriété est à la disposition du chef de l'opposition.

Lorsque le gouvernement est devenu propriétaire de Stornoway pour les raisons que j'ai déjà mentionnées, aucun député de ce côté-ci n'a demandé le nom des donateurs. Nous ne soupçonnions pas le chef de l'opposition, actuel, futur ou passé, de s'être laissé influencer par des constructeurs indépendants. C'est exactement la même chose pour la piscine.

**M. Horner:** La situation est totalement différente.

**M. Trudeau:** Le gouvernement fédéral peut acquérir de diverses manières des biens pour les Canadiens et pour les occupants actuels et futurs, qu'il s'agisse du chef de l'opposition, du premier ministre ou de l'orateur. C'est un procédé parfaitement régulier: des donateurs dont personne ne connaissait le nom, pas moi en tout cas, ont fait un don pour la résidence du premier ministre tout comme cela s'était fait pour la résidence du chef de l'opposition officielle; ce don demeurera toujours la propriété du gouvernement. C'est ainsi que l'on fait divers dons au gouvernement. C'est souvent ainsi qu'un musée enrichit ses collections. Il est certain que l'on veut critiquer tout ce que je fais. Si j'avais demandé de l'argent au Trésor, les accusations auraient été plus nombreuses encore.

Sur une note plus légère, monsieur le président, j'étais absolument sûr, quand j'ai décidé d'accepter de donateurs anonymes le cadeau d'une piscine, que l'on dirait dans des éditoriaux que ce n'était pas la bonne façon d'agir et que la piscine aurait dû être payée par les derniers publics. Il est certain que, dans une telle situation, on n'a jamais raison aux yeux de ceux qui veulent voir du mal dans tout. Il vaut la peine de répéter que l'affaire de Stonoway et celle de la piscine sont identiques et que ni le chef de l'Opposition ni moi ne savons ni ne saurons, probablement, à la générosité de qui nous devons ces agréments.

**Des voix:** Bravo!

**M. Cossitt:** Quelle perte de temps pour ne rien dire!

**M. Trudeau:** Monsieur le président, je sais que c'est une perte de temps et je suis désolé que ce soit de cette question qu'un si grand nombre de gens de l'autre côté se soient préoccupés. Ils m'ont forcé à en parler précisément

### Les subsides

parce que, même pendant mon intervention, des députés d'en face m'ont interrogé sur la piscine. Maintenant que je les ai renseignés, ils sont déconcertés et trouvent que c'est une perte de temps.

**Le président:** Le député de Peace River invoque le Règlement.

**M. Baldwin:** Monsieur le président, je suis sûr que le premier ministre veut être juste envers le comité. Il a dit qu'il ne pouvait pas être toujours ici, ce que nous reconnaissons, même si nous aimerions beaucoup l'avoir toujours au milieu de nous, comme lui aussi d'ailleurs aimerait l'être. S'il n'a pas été informé plus tôt de cette convocation, c'est à cause d'un incident qui s'est produit mardi soir seulement et que nous avons considéré comme quelque chose d'antiparlementaire et de despotique. A la suite de cet incident, nous avons cru nécessaire de demander au premier ministre de comparaître devant le comité plénier.

S'il doit partir, je suis sûr que les questions que nous, y compris le chef de l'opposition, lui poserons, toucheront un grand nombre de sujets qu'il connaît, et nous escomptons qu'il pourra y répondre. Je crois que s'il pense sincèrement, comme je l'espère, que ce moment est bien choisi pour poser des questions, il permettra au chef de l'opposition et aux députés des autres partis—à l'occasion de la présentation de ses prévisions budgétaires et en reconnaissance du droit de la Chambre des communes qui représente la population canadienne—d'exposer leurs griefs avant le vote des crédits. Voilà le principe qui inspire notre démarche et j'espère que le premier ministre fera en sorte que nous obtenions réponse à nos questions.

**M. Trudeau:** Monsieur le président, je comprends fort bien la préoccupation de l'honorable député et il a clairement exposé le dilemme dans lequel je me trouve. Je lui rappelle, toutefois, que ce dilemme ne m'est aucunement attribuable. Ce sont les députés de son parti qui n'ont cessé de me poser ces questions par écrit, qui les ont posées de nouveau au comité, qui m'interrompent chaque fois que je me lève pour répondre à une question, et qui expriment leur inquiétude au sujet de ces mêmes sujets dont je traite. Il est à mon avis peu raisonnable pour l'honorable député de manifester sa déception à cause du temps que je prends pour répondre aux questions que son propre parti a soulevées. Je n'ai d'autre choix que de conserver ma façon actuelle pour faire face à ces accusations qui, je le répète, ont été formulées par le très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker), ancien premier ministre du pays, et par conséquent...

**M. Cossitt:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Le député de Leeds invoque le Règlement.

**M. Cossitt:** Monsieur le président, personne ici ne devrait écouter le premier ministre dire qu'il prend tout son temps parce que nous avons exercé notre droit de poser des questions orales ou inscrites au *Feuilleton*. Il est temps que nous entendions des propos sensés ou bien qu'il s'assoie tout simplement. Il se sert de nous comme excuse pour ne pas répondre aux questions et pour cacher des choses au peuple canadien...